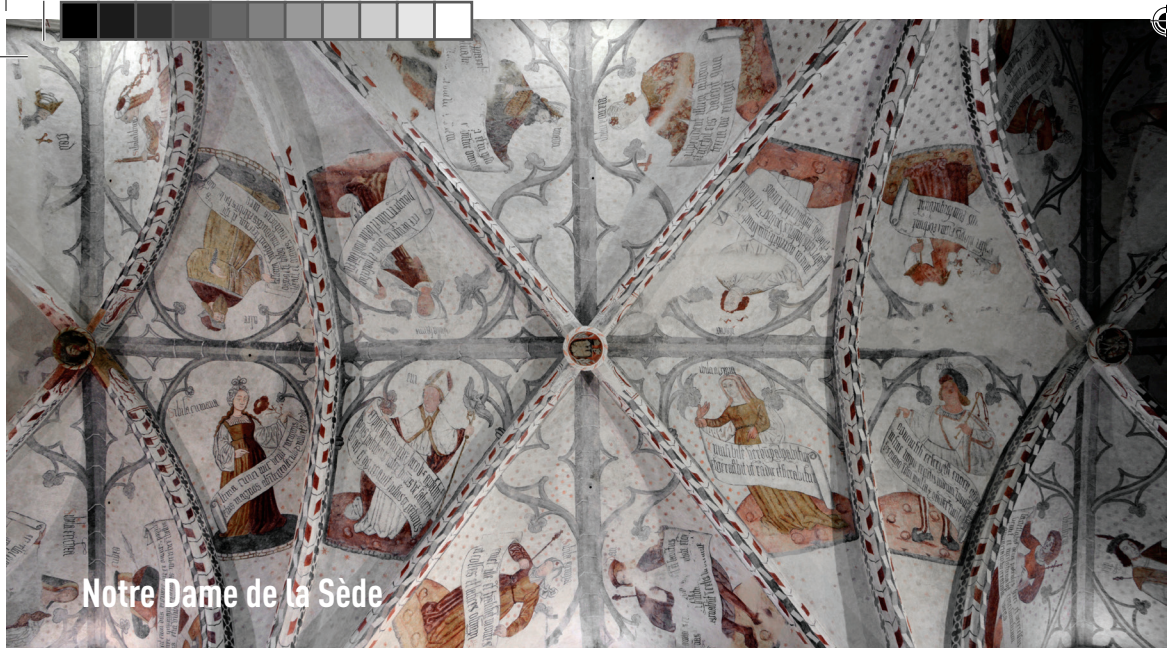




Notre Dame de la Sède

PROLONGER VOTRE BALADE :

Point de vue depuis le jardin de l'ancien presbytère et place des Étendes.

Depuis le bureau de Saint-Lizier de l'office de tourisme, descendre la rue Neuve (à côté de la cathédrale) et au bout de la rue, traverser et prendre la petite ruelle en galets après la galerie-atelier d'artiste. Avancer, monter l'escalier et arriver dans le jardin de l'ancien presbytère.

Point de vue.

Revenir sur vos pas, descendre la rue du Puits. Au croisement, place des Barris, tourner à gauche et monter place des Étendes.

Les maisons autour de cette place possèdent des balcons ou «estendes» pour faire sécher les récoltes et/ou le linge. Cette particularité a donné son nom à la place. À droite, sur la façade de la maison à pans de bois (*de l'autre côté de la rue*), sont sculptés une coquille et un bourdon, témoignage du pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle et de sa confrérie.

Revenir sur vos pas ou continuer tout droit pour rejoindre le parking de la vigne de l'Évêché.



OFFICE DE TOURISME COUSERANS PYRÉNÉES

Bureau de Saint-Lizier - 09190 Saint-Lizier

Tél.: 05 61 96 77 77

Mail : saint-lizier@tourisme-couserans-pyrenees.com

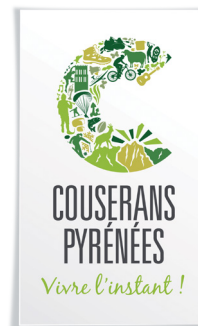
Web : www.tourisme-couserans-pyrenees.com



Tourisme Couserans Pyrénées



#CouseransPyrénées



Balade historique

Saint-Lizier

CITÉ D'ART ET D'HISTOIRE

Départ : Place de l'église
Durée : 1h30

Un peu d'histoire...

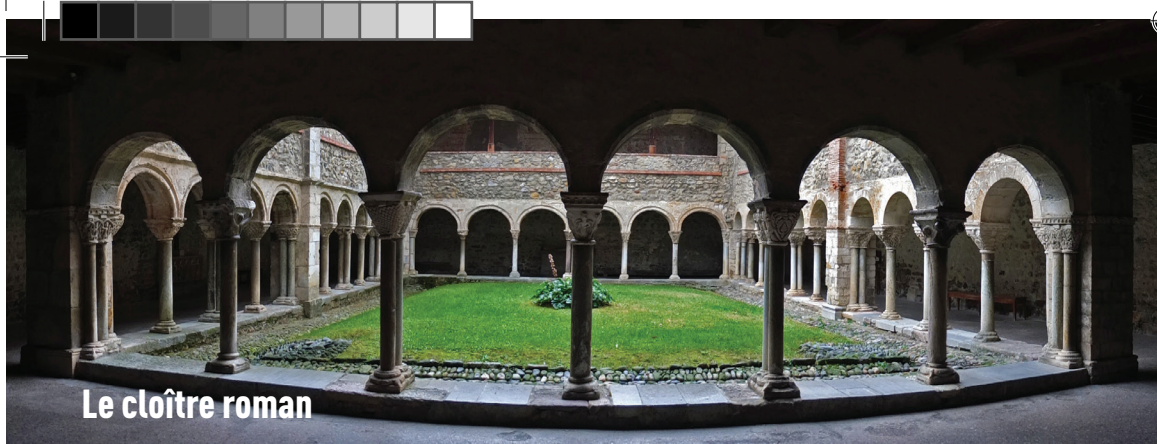
Au pied des montagnes du Couserans, Saint-Lizier est une cité de l'Ariège chargée d'histoire. Le premier texte qui mentionne la cité date du début du Ve s. (*Notice des Gaules*). C'est à l'époque de la construction du rempart (*fin IVe début Ve*) que Saint-Lizier devint le centre du pouvoir des Consorani, peuple gallo-romain.

Vers la fin du Ve s., la cité de Saint-Lizier devient le siège de l'Évêché du Couserans, dont le premier évêque aurait été saint Valier. Le deuxième évêque (*mentionné au Concile d'Agde en 506*) fut Lycerius ou Glycerius qui canonisé donne son nom à la Cité. À l'époque romane deux églises sont construites : la cathédrale Notre-Dame-de-la-Sède dans l'enceinte du palais des Évêques et la cathédrale Saint-Lizier dans le bourg qui abrite le trésor des Évêques du Couserans et conserve un cloître roman. Au moins 77 évêques se succédèrent jusqu'au concordat de 1801 qui supprima l'évêché du Couserans.

Cette cité est aussi un souvenir vivant de la grande époque du pèlerinage vers Saint-Jacques de Compostelle et une étape du «Chemin du Piémont Pyrénéen» (*GR78*). À ce titre depuis 1998, la Cité de Saint-Lizier est inscrite au Patrimoine mondial de l'UNESCO au titre des chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France.

La cité de Saint-Lizier fait partie des Grands Sites Occitanie. Elle présente un intérêt incontournable dû à ses nombreux monuments, témoignages de ce riche passé historique.





Le cloître roman

DE LA PLACE DE L'ÉGLISE, PLUSIEURS MONUMENTS :

1. Hôtel-Dieu et pharmacie du XVIII^e siècle

Au sud de la cathédrale, l'Hôtel-Dieu est un grand bâtiment, anciennement hôpital de la Cité. La date de construction est visible sur le linteau de la porte : 1764. Il renferme une ancienne apothicairerie du XVIII^e s. parfaitement conservée : meuble en bois fruitier, pots en faïence, bouteilles, trousse chirurgicale... et des remèdes aux noms surprenants : « Vinaigre des 4 voleurs », « Huile de chien », « Ratafia pour les pauvres » ou le fameux « Élixir de longue vie » !

Visites guidées : informations à l'office de tourisme.

2. Cathédrale de Saint-Lizier

La construction de l'église romane dédiée à saint Lizier remonte au XI^e s. Édifié au XIV^e s., le clocher octogonal en brique, de style toulousain, couronne l'ensemble. Le chevet constitue la partie la plus remarquable de l'édifice avec une multitude de réemplois gallo-romains. L'abside centrale et la travée de chœur sont ornées d'un ensemble monumental de fresques romanes exceptionnelles du XI^e s. La nef de style gothique « toulousain » présente, au sud, un beau vitrail du XV^e s. et sur la tribune, un orgue rénové du XVII^e s.

Entrée libre - Visites guidées : informations à l'office de tourisme.

3. Cloître roman

Accessible par une porte située au fond de la cathédrale, il date du XII^e s. et est l'unique cloître roman de l'Ariège. La galerie supérieure a été construite au XIV^e s. La galerie nord est composée d'élégants chapiteaux réalisés par un atelier toulousain ayant travaillé à l'église de la Daurade. Le décor se compose de motifs végétaux : tresses, vanneries, entrelacs, palmettes et de quelques scènes historiées.

Entrée libre - Visites guidées : informations à l'office de tourisme.

4. Trésor des Evêques

Le trésor est visible depuis le cloître (*porte en bois*). Il présente de nombreuses pièces, témoignages de la vie épiscopale de la cité : crosses, mitre, reliquaires, calices, ciboires, statues ... et le fameux buste Renaissance de Saint-Lizier.

Visites guidées : informations à l'office de tourisme.

17. Ancienne maison de chanoine à pans de bois dotée d'une porte médiévale remarquable (chambre d'hôte).

DEUX POSSIBILITÉS S'OFFRENT À VOUS :

Au cœur de la cité :

Tourner à droite et avancer jusqu'à la rue Notre-Dame. Monter l'escalier à gauche. En haut, traverser la cour par la droite et descendre l'escalier couvert.

Reprendre la balade au n°18.

Détour champêtre :

Détour champêtre jusqu'à la Croix de Pouterolles, ancien lieu de méditation des Evêques.

Descendre à gauche et suivre la direction « Pouterolles » Emprunter la route sur 150 mètres puis le sentier sur la droite. Au croisement, tourner à gauche et avancer jusqu'à la croix de Pouterolles. Point de vue. Revenir sur vos pas. Au croisement, tourner à gauche direction « Palais des Evêques ». À la route, tourner à droite, traverser le parking, puis passer le portail et avancer tout droit jusqu'à la terrasse du restaurant « Le Carré de l'Ange ».

18. Palais des Evêques et Notre-Dame-de-la-Sède

Le Palais fut bâti à l'initiative de l'Evêque Monseigneur de Marmiesse, en 1654, pour donner du prestige au petit diocèse du Couserans. Aujourd'hui, le palais des Evêques abrite le musée départemental (*exposition permanente sur l'histoire locale de l'Antiquité aux arts et traditions populaires du XIX^e s.*) et la cathédrale Notre-Dame-de-la-Sède, présentant de remarquables peintures datant de la Renaissance.

Visites guidées et horaires d'ouverture indiqués à l'entrée du musée.

Descendre à gauche l'escalier en galets juste avant la terrasse du restaurant « Le Carré de l'Ange ». Traverser les jardins-terrasses, jusqu'au prochain escalier en galets. Continuer la descente par les marches de l'étroit passage du carré des Evêques (*petite ruelle ombragée*).

Rejoindre la route et regagner la place de l'Eglise (*point de départ*).





La cité de Saint-Lizier

13. Mairie

Au-dessus de la porte de la mairie se dresse le blason de Saint-Lizier : une cloche azur sur fond doré. Son blason est aussi représenté, en galets, au sol devant la porte d'entrée. Sa devise est en gascon « Quan me tocan, que heou butch ! », signifie « Quand on me touche, je fais du bruit ! ».

TOURNER À DROITE ET MONTER RUE NOTRE DAME

14. Rue Notre-Dame

Jolie rue en calade (*pavée de galets*), remarquer sur la gauche une maison à pans de bois (*XVe s.*).

TOURNER À GAUCHE AU CARRÉ DE BOURASSOU

15. Carré du Bourassou

À l'entrée de cette rue, sur la voûte, une coquille rappelle que Saint-Lizier abritait une confrérie religieuse de Saint-Jacques le Majeur. Saint-Lizier est toujours une étape sur le chemin de Saint-Jacques de Compostelle, le chemin du Piémont Pyrénéen (*GR78*) et accueille des pèlerins dans sa halte jacquaire.

Ce passage public est une des plus belles venelles de la cité qui vous plonge au Moyen-âge : maison à pans de bois, rue pavée, caniveau central, andrones (*petite ruelle entre les maisons pour éviter que le feu se propage en cas d'incendie*).

16. Maison à pans de bois de « Jules le tailleur »

Cette maison à pans de bois de « Jules le tailleur » appartenait à l'ancien tailleur et couturier de la cité. Connu pour être de très petite taille, l'histoire raconte qu'il cousait assis en tailleur sur une table. Remarquer, à l'angle de cette maison, « le carré de Jules », la rue la plus étroite de la cité.

CONTINUER JUSQU'À LA RUE MAUBEC, TOURNER À DROITE, PUIS MONTER À DROITE PAR LE CARRÉ DE LOUISE.

EN SORTANT DE LA CATHÉDRALE :

5. Maison à pans de bois

Avec étages en encorbellements du *XVe s.* et fenêtres à meneaux.

6. Couverts du XVIIIe siècle et porte del Casse

Nom gascon signifiant porte du chêne.

PRENDRE LA RUE DES NOBLES

7. Rue des Nobles

Ces belles maisons du *XVIIIe s.* sont les anciennes maisons des chanoines. On peut remarquer des sculptures en bas-relief et les dates de construction. La sculpture la plus curieuse se trouve à l'angle de la maison n°8. C'est au *XVIIIe* que de nombreuses maisons du village furent bâties ou rénovées.

8. La rue est couverte par une maison d'angle sur arcades qui comporte une belle façade à pans de bois du *XVe s.*

PASSER SOUS LE COUVERT ET MONTER RUE DE L'HORLOGE

9. Rue de l'Horloge et petite place des Hommes

Remarquer au n°11, la belle porte en bois ornée d'un heurtoir en tête de lion *XVIe s.* En face, une plaque nous rappelle que vivait ici « Poulitou », l'ancien carillonneur de la Cité.

10. L'ancien presbytère

À gauche, l'ancien presbytère, abritait le pensionnat pour jeunes filles « Sainte-Marie » (*1750*). Aujourd'hui ce bâtiment est dans le domaine laïc public : salle de mariages, de conférences et du conseil municipal.

11. Rempart

En face se trouve le rempart antique. Constitué de petits moellons calcaires et de rangées de briques, il date de la fin du *IVe s.* Il a été conservé dans sa quasi-totalité, servant de fondation aux édifices contemporains (*rempart médiéval, mairie, palais des Evêques, maisons médiévales et modernes*). Il mesure 740 mètres de long, 8 mètres de hauteur, 2 mètres d'épaisseur et comporte 12 tours dont 10 subsistent. On peut remarquer que le rempart suit la pente naturelle de la rue, caractéristique des techniques de construction romaine.

12. Tour de l'Horloge

La tour de l'Horloge, anciennement « porte de fer », était la porte antique de la cité de Saint-Lizier (jadis semi-circulaire, elle aurait été modifiée au *XIIe s.*).

PASSER SOUS LA TOUR DE L'HORLOGE



La pharmacie du XVIIIe siècle

